

DANSE**Mark Morris**

Le chorégraphe nouveau est arrivé

(Bruxelles - De notre envoyé spécial). Morris succède à Maurice. C'est un jeune chorégraphe américain de 32 ans qui a la lourde charge de succéder à Béjart au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles. Sa première création a remporté non pas un succès mais un triomphe, mardi soir. Mark Morris et sa compagnie ont été unanimement adoptés par les Belges. Son ballet, inspiré par l'Oratorio de Haendel, *l'Allegro il penseroso ed il moderato*, est un coup de maître qui sait allier un métier classique à une inspiration moderne.

Fort heureusement, Morris n'essaye pas d'imiter Béjart mais reste lui-même, typiquement américain. Sa danse évoque un peu Isadora Duncan et beaucoup Paul Taylor, par sa fraîcheur, son humour léger et surtout sa musicalité extrême. L'œuvre, qui n'exprime que des sentiments très simples, la joie et la mélancolie, s'avère solidement structurée, mais rien dans son déroulement n'est prévisible. Les danseurs entrent, sortent et composent des groupes, toujours inattendus. Enfin, Mark Morris se renouvelle à tout moment et réussit à enchanter le public pendant les deux heures de cet oratorio, avec une rare économie de moyens et une parfaite unité de style.

Les danseurs portent des maillots académiques et des chemises bouffantes, les femmes de longues robes amples et vaporeuses. Les tons sont vert sombre et brun en première partie, plus vifs et printaniers avec des jaunes et des roses après l'entracte. Les couleurs tiennent une place capitale dans la scénographie de l'Américaine Adrienne Lobel. Ses décors très purs changent à tout moment, succession de toiles et d'éclairages pour composer de splendides tableaux dignes de Mondrian, jouant des gammes les plus subtiles, bleu nuit, bleu d'encre, vert, noir, etc., parfois agrémentés de bandes violettes ou de carreaux jaunes. Les danseurs se détachent sur les toiles ou se fondent derrière des tulles. L'harmonie est totale.

La chorégraphie étonne par son mouvement dynamique, sa légèreté et sa variété. Mark Morris semble réinventer la danse à partir de gestes naturels, très simples, et d'élans musicaux. Les couples tracent des lignes géométriques ou dessinent des figures abstraites, parfois, les danseuses évoquent quelques nymphes ou bacchantes antiques à la Poussin, ou bien des groupes symbolisent avec humour arbres, buissons et gibiers poursuivis par une meute de chiens.

Joyeuse ou mélancolique, la chorégraphie colle idéalement à l'Oratorio de Haendel, superbement chanté, joué et dirigé par les solistes, les chœurs et l'orchestre symphonique de la Monnaie, placés sous la direction de Craig Smith. Avec *l'Allegro il penseroso ed il moderato*, Mark Morris se place *prestissimo* dans le peloton de tête des jeunes chorégraphes chéris des dieux et du public.

René SIRVIN.

● Théâtre de la Monnaie de Bruxelles les 24, 25, 26, 27 et 29 novembre et les 8, 11, 14, 17 et 20 décembre.